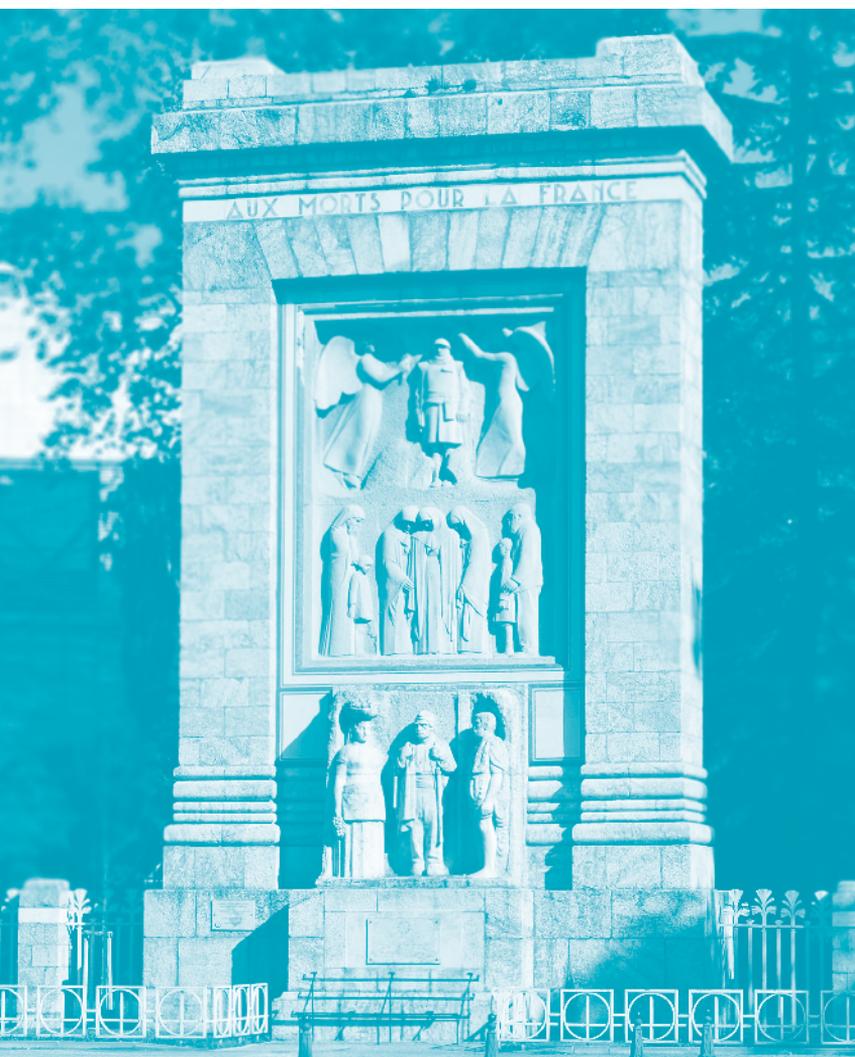


FOCUS

LE MONUMENT AUX MORTS DE GUSTAVE VIOLET



SOMMAIRE

4 L'HISTOIRE DU MONUMENT

5 GUSTAVE VIOLET, ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

**6 LE MONUMENT AUX MORTS DE PERPIGNAN
À LA LOUPE**

**11 ITINÉRAIRE GUSTAVE VIOLET
DANS PERPIGNAN**

LE MONUMENT AUX MORTS DE GUSTAVE VIOLET

Novembre 1918, l'armistice est enfin signé, mettant fin à un conflit mondial qui a provoqué la mort de près de 10 millions de soldats, toutes nationalités confondues. Rares sont les communes françaises à ne pas avoir perdu un enfant du pays. De ce fait, la nécessité de rendre hommage à ces hommes, tombés au champ d'honneur, s'impose partout après la fin des hostilités : les monuments aux morts fleurissent dans les parcs, sur les places des villages, dans les églises, les mairies...

Celui de Perpignan, commandé au sculpteur Gustave Violet, est particulièrement ambitieux, par sa taille comme par son programme, qui rend honneur aux poilus courageux morts au cours de cette guerre terrible, mais aussi à la terre catalane... et qui se termine par un formidable message d'espoir, celui d'un avenir de paix.

Œuvre riche, complexe, témoin de ce courant régionaliste que Gustave Violet a porté, le monument aux morts du square Bir Hakeim mérite que l'on s'y attarde et que l'on continue à délivrer son message. Après une restauration qui lui a redonné tout son éclat, il fait l'objet aujourd'hui d'un projet de protection au titre des Monuments historiques.

L'HISTOIRE DU MONUMENT



L'érection d'un monument aux morts de la Première Guerre mondiale a été envisagée dès 1915. Le projet met ensuite du temps à se concrétiser car les institutions ne sont pas d'accord sur le lieu qui doit l'accueillir. Le Comité brigue, place de Catalogne, l'emplacement attribué au futur monument à Jean Jaurès ; le conseil municipal finit par imposer la bordure de l'actuel square Bir Hakeim.

En 1919, un comité « Pour le monument aux morts départemental et de la Victoire » est créé, chargé d'organiser une souscription publique ; une subvention de 75 000 francs est votée le 16 mai. Le

comité lance alors, par l'intermédiaire de la presse, une invitation aux artistes. On a mention de projets de E. Mas-Chancel, de C. Manalt, des Tretet père et fils, de Montès et de G. Violet.

Plus de deux ans après, en janvier 1922, le contrat est signé avec Gustave Violet, mais l'artiste rencontre des problèmes techniques et financiers qui retardent l'exécution.

Le 2 novembre 1924, jour des Défunts, le monument aux morts est enfin inauguré, sous l'égide de Victor Dalbiez, ministre des régions libérées et enfant du pays, du Maréchal Joffre, du préfet Carles, du sénateur Jules Pams, du maire Joseph Denis.

Après la Seconde Guerre mondiale, le monument aux morts est consacré à toutes les guerres du siècle. L'inscription « Aux 8 400 Roussillonnais morts pour la France » est remplacée en 1954 par « Aux morts pour la France ». Une alvéole dans le socle reçoit les noms des soldats tombés dans ce second conflit. Le terre-plein est aménagé en une esplanade du Souvenir français.

Le monument aux morts n'est pas restauré avant la campagne de 2017, qui a permis de le nettoyer (salissures, lichens), de refaire les joints, de combler les manques des décors de mosaïque, de restituer et de repeindre les ferronneries, de réparer les désordres du couronnement puis de le protéger par un entablement en plomb.

1. Le Monument aux morts de Gustave Violet, ancienne inscription.
Edit. Navarro

GUSTAVE VIOLET, ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES



Gustave Violet est né à Thuir le 18 juin 1873 et mort à Perpignan le 14 août 1952. Il passa toute sa vie en Roussillon, exception faite de ses années d'études à Paris.

Il est issu d'une lignée de viticulteurs, devenue riche grâce à l'invention de l'apéritif Byrrh. Il perd son père à 10 ans et est élevé par sa tante à Prades. Il fait le choix d'une vie d'artiste et part à Paris poursuivre des études d'architecture à l'École des Beaux-arts.

Gustave Violet n'aura de cesse dans son œuvre de valoriser la culture catalane, dans toutes ses dimensions. Il est l'un des membres fondateurs, avec Bausil, Terrus, Maillol, de Monfreid, du groupe des Artistes roussillonnais. Ses sculptures sont ses œuvres les plus connues et reconnues, même si Gustave Violet fut aussi céramiste, dessinateur, écrivain, traducteur du catalan, architecte, en particulier de sa maison à Prades. Il y met en pratique cet « art total » prôné par l'Art nouveau, concevant façades, chéneaux, cheminées, fontaines, lustres et jusqu'aux porte-

manteaux. Pour ce faire, il s'initie au travail de la sculpture sur bois et sur pierre, de la ferronnerie, du bronze martelé, de la céramique, de la mosaïque...

Il revient de la Grande Guerre affaibli et meurtri par la mort au front de son ami Louis Codet. Le fait qu'il ait participé au conflit explique le parti pris du monument aux morts de Perpignan, tourné vers la douleur des hommes, loin de toute glorification de l'héroïsme guerrier.

Artiste essentiel pour ses recherches sur l'artisanat roussillonnais, Gustave Violet l'est plus encore pour sa théorisation d'un art, certes moderne, mais enraciné dans un territoire qu'il aimait profondément. Il rejette des mouvements artistiques de son temps le caractère éphémère, sans cesse en mouvement, lui préférant un art ancré dans la tradition, solide, qui tend à l'immortalité. Véritable chef de file de toute une génération d'artistes, Gustave Violet, du fait de sa discrétion, n'a pas reçu de son vivant la reconnaissance qu'il méritait et a fini sa vie dans le besoin. Le monument aux morts de Perpignan est sans conteste son œuvre la plus aboutie.

Gustave Violet en 1948, tenant une de ses œuvres en céramique.
© Jauzac

LE MONUMENT AUX MORTS DE PERPIGNAN À LA LOUPE



Le monument aux morts de Perpignan est le plus imposant des treize œuvres de ce genre que Gustave Violet a conçues : son élément central culmine à plus de 11 mètres de haut et fait 7,60 mètres de large. Ces dimensions puissantes rappellent que Gustave Violet était en premier lieu architecte ; elles répondent aussi à la commande du comité. Il combine ici la sculpture de différents types, la ferronnerie et, pour la première fois, une mosaïque polychrome de grande ampleur.

Le projet initial comprenait une figuration de la Victoire qui devait surmonter l'élément central. Il semble que les crédits n'aient pas permis de réaliser cette partie sommitale. {1}

Gustave Violet a conçu son monument aux morts comme un retable et donc comme une œuvre de dévotion à ses camarades tombés au champ d'honneur. Son programme iconographique se lit en trois registres, sur les deux faces.

REGISTRE SUPÉRIEUR

Le registre supérieur est celui de l'apothéose du soldat. Deux victoires ailées, de profil, l'une tendant la palme du martyr, l'autre une couronne de laurier, encadrent un poilu. Ce dernier est représenté de face, de manière figée, corps sans vie englué dans la boue des tranchées. Sur ses monuments aux morts, Gustave Violet représente rarement le soldat et, quand il le fait, ce n'est pas le poilu auréolé de gloire de ses contemporains, mais un homme dans sa sépulture de terre et de boue. {2}

Gustave Violet s'est inspiré ici des scènes d'Ascension des tympans d'église, sur lesquels le Christ dans une mandorle est porté aux cieux par des anges. Mais, alors que le ressuscité possède un regard ardent, les orbites de ce soldat sont vides.

Gustave Violet sublime son œuvre grâce à l'emploi de multiples matériaux créant une subtile polychromie. L'encadrement architectural est en marbre de Villefranche, aux veines roses et crème sur lesquelles joue la lumière. Gustave Violet a conservé la pierre brute, afin de « renouer avec les vieilles traditions de nos pays (...) ». Une surface polie aurait enlevé tout le caractère rural de l'œuvre ». Le panneau central est d'une pierre fine, qui prend une nuance dorée au soleil, probablement la pierre de Tarragone. Une roche plus blanche, au grain plus épais, est utilisée pour le registre inférieur. Les mosaïques opposent aux pierres rugueuses et mates une surface lisse et scintillante. La texture comme les couleurs viennent appuyer le message de l'artiste : au deuil les matières ternes et frustes, à l'avenir les tableaux polychromes et brillants. La ferronnerie ajoute une note plus lisse que la roche, moins lumineuse que la mosaïque, qui prend avec le temps des reflets rouges rappelant ceux de la pierre.

REGISTRE MÉDIAN

Au registre médian, sont figurés les vivants, qui pleurent les disparus : mère et sœurs au centre, épouse, enfants, vieillard sur les côtés. Les trois



femmes au milieu rappellent, par leur posture, leurs vêtements et l'austérité des volumes, à la fois les pleurants des tombeaux médiévaux et les Saintes Femmes des crucifixions. Elles sont les personnifications du deuil et de la douleur. **{3}** Là encore, Gustave Violet se distingue de ses homologues. Les femmes qu'il met en scène sont de simples images des mères, des épouses, qui ont perdu un fils, un mari dans cette guerre infernale. Elles sont omniprésentes dans l'œuvre de Violet et sont les reflets de l'identité catalane.

L'artiste joue dans ces deux registres sur l'alternance entre frontalité et profil, dans une composition symétrique, à laquelle il insuffle un caractère sacré et intemporel. Un filet de mosaïque rouge et blanche court autour de ces deux scènes, évoquant le cadre des retables.

REGISTRE INFÉRIEUR

Trois figures, une de face et deux de trois-quarts, se détachent d'un fond de pierre lisse. Elles forment presque un demi-cercle, comme des statues d'autel dans des niches. Elles personnifient le Pays catalan : la vendangeuse pour la plaine, le berger pour la montagne et le pêcheur pour la mer. La vendangeuse porte une grappe de raisin et, sur la tête, un panier de fruits. Le berger est coiffé de la baratina, le chapeau traditionnel catalan. Le pêcheur est reconnaissable à la rame qu'il tient et au filet, jeté sur son épaule. Gustave Violet explique : « j'ai cherché des pierres dures rugueuses pour exprimer les formes rudimentaires que je voulais donner à mes personnages. Notre race n'a jamais

été aristocratique. Elle est le fruit direct du sol, de la montagne, de la plaine et des roches qui viennent mordre la mer ». **{4} et {5}**

Ainsi, l'artiste consacre le dernier niveau de son retable, la prédelle, à sa chère Catalogne. Outre la citation directe aux traditions, à l'ancrage fort dans cette terre dispensant ses bienfaits, ces figures sont la promesse de jours meilleurs, de retour à l'opulence après quatre ans de désastres guerriers.

La prédominance du chiffre trois, dans le nombre des personnages, est une des multiples citations à la religion catholique, en l'occurrence la Trinité.



Sur la face principale de ce monument, l'artiste varie la profondeur du relief : le poilu se détache plus de la pierre que les victoires qui l'entourent ; les trois personnages du registre inférieur sont plus en ronde-bosse que ceux des deux niveaux supérieurs, ce qui les rend plus vivants, plus animés, et permet la posture de profil. Ce contraste est renforcé sur les stèles latérales et la face arrière de l'œuvre, traitées à plat, avec la technique de la mosaïque.

LA FACE ARRIÈRE DU MONUMENT PRINCIPAL

Cette grande mosaïque représente deux femmes, disposées de part et d'autre d'un arbre. Celle de gauche, avec sa couronne de laurier et sa tunique grecque, symbolise la victoire, synonyme de renaissance de la terre ; elle montre les fruits du renouveau. La seconde, qui tient un rameau



d'olivier, représente la paix, grâce à laquelle l'abondance se répand de nouveau. La simplicité du traitement fait écho à la sobriété des formes sculptées sur l'autre face. Les coloris apaisants s'unissent dans un bleu scintillant, qui se confond avec celui du ciel. Cette composition distille un message d'espoir, une incitation à regarder vers un avenir de paix sans oublier les victimes de la guerre. **{6}**

LES STÈLES

Sur les deux stèles au sommet arrondi, de part et d'autre de la partie monumentale, une jeune femme portent des offrandes et marchent vers le mausolée central, comme sur les autels antiques. Elle est entourée d'un bandeau rouge, l'assimilant à une statue dans une niche. Ces éléments sont aussi des stèles funéraires, à la mémoire des défunts. **{7}**

Outre la référence manifeste à l'Antiquité, le style de ces jeunes femmes a une consonance Art déco, mouvement contemporain et auquel Gustave Violet a ponctuellement adhéré.

Sur le revers est sculptée en faible relief une palme, à la fois palme des martyrs et laurier de la victoire. L'alternance des techniques est inversée par rapport au corps central : la face la plus visible est en mosaïque, le revers est sculpté. **{8}**

La liaison entre l'élément central et les stèles est assurée par deux petits piliers de chaque côté, joints par une superbe grille de ferronnerie surmontée de palmettes orientalisantes, qui évoquent les lotus de l'immortalité. À l'origine, cette composition verticale était complétée



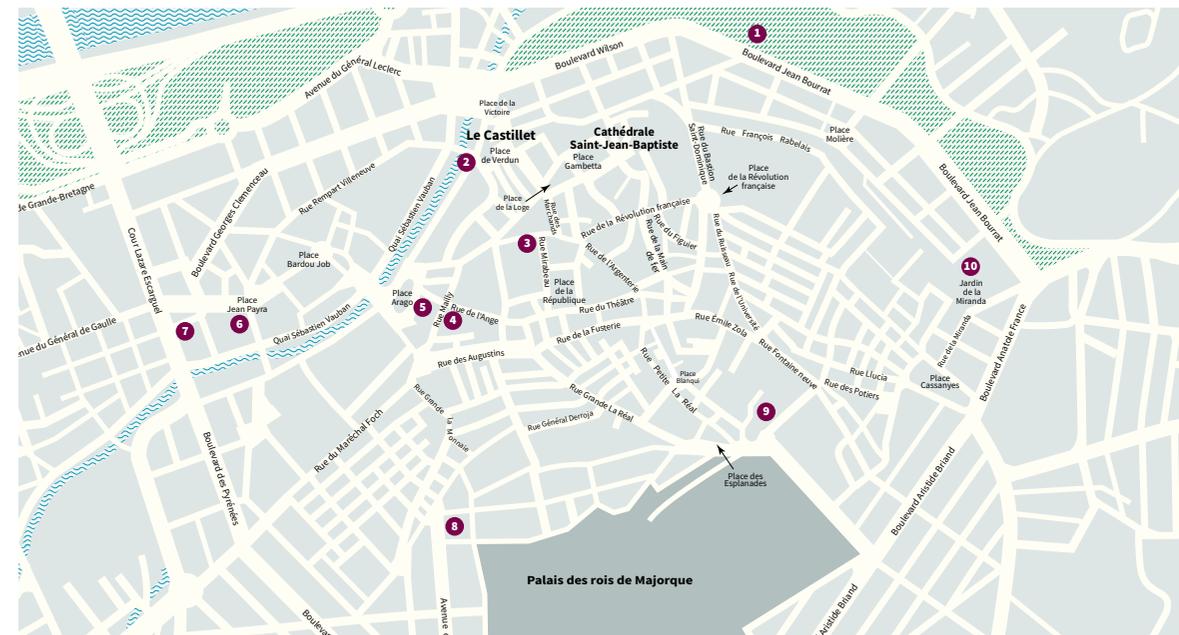
par les piédroits des deux portes du square, magnifiques ouvrages dans le même esprit végétal d'inspiration Art déco, qui ont hélas été déposés dans les années 1950. [9]

ARTISANS

Gustave Violet a choisi ses collaborateurs avec soin, pour la plupart des artisans avec lesquels il avait déjà collaboré. Le chantier est dirigé par l'entrepreneur Boix, le tailleur de pierre est François Mas, le travail de ferronnerie est l'œuvre de Géo Sombret et Josep Torras. Gustave Violet s'est heurté à des fournisseurs pratiquant des prix prohibitifs. C'est pourquoi, il décide de se tourner vers Barcelone pour le panneau central, sculpté en pierre de Tarragone, qu'il a trouvée auprès du lapicide Sibecas.

Hommage poignant à ses camarades du département tombés au champ d'honneur, ce monument de Gustave Violet transmet un sublime message de paix et d'amour à cette terre catalane qui nourrit son peuple et lui-même, à chaque étape de sa création. En cela, il se distingue des monuments stéréotypés, exaltation de l'héroïsme belliqueux et de la victoire par des poses grandiloquentes. Pour Gustave Violet, la mémoire collective doit retenir la douleur des victimes, hommes et femmes, et non glorifier la patrie pour laquelle ils se sont sacrifiés. C'est une vision profondément humaniste, à l'image de son auteur.

ITINÉRAIRE GUSTAVE VIOLET DANS PERPIGNAN



- 1 Monument aux morts, esplanade du Souvenir.**
- 2 Musée Casa Pairal :** médaille à Mgr de Carsalade du Pont, buste en terre cuite de Mgr de Carsalade du Pont.
- 3 Statue de l'Avia ou La Tradition catalane :** vestibule de la salle des mariages de l'Hôtel de Ville, céramique peinte.
- 4 Musée Hyacinthe Rigaud :** sculptures et céramiques.
- 5 Maison Escoffier, place Arago :** ferronneries.
- 6 Immeuble 15 rue Sully :** sa maison, architecte et décorateur (frises ciment gravé et ferronneries).
- 7 Monument à Jean Jaurès, square Violet :** sculpture pierre.
- 8 Façade atelier céramique des Rois de Majorque, 49 rue des rois de Majorque :** carreaux de céramique de Violet.
- 9 Collège Jean Moulin :** reliefs du portail, terre cuite.
- 10 Jardin de la Miranda :** relief hommage à Mgr de Carsalade du Pont, bronze copie de l'original en place à Saint-Martin du Canigou.

« ...POUR SI GLORIEUSE
QU'AIT ÉTÉ LA VICTOIRE,
[UN MONUMENT] DOIT NOUS
FAIRE PENSER AUX MORTS
QUI NOUS L'ONT DONNÉE ».

Gustave Violet, 1924

INFORMATIONS

Mission Animation du Patrimoine

Ville d'art et d'histoire

Casa Xanxo

8 rue de la Main de Fer

Tél. 04 68 62 38 84

animationdupatrimoine@mairie-

perpignan.com

Bureau d'information tourisme Perpignan

Place de la Loge

Tél. 04 68 66 30 30

contact-office@perpignan.fr

www.perpignantourisme.com

Édition 2018

Crédits photos

© Ville de Perpignan et entreprise Py

Maquette et impression

Agence Prométhée Perpignan

d'après DES SIGNES

studio Muchir Desclouds 2015



PERPIGNAN
LA RAYONNANTE